

SSAAL, 10 mai 2023,
Correspondants belges, ou de Belgique, de la SSAAL entre 1803 et 1860
Jean-Marc Guislin

Motivation et sources

Une journée d'étude organisée par la *Revue du Nord* (21 octobre 2022) [N° 442-443].

Une source : *Histoire de la SSAAL (1802-1860)* d'Anatole Norguet (1925), utilisée dans sa réédition de 2019, augmentée et commentée due à V. Dupuis, J.-P. Henichart et F. Louage.

Pourquoi les Belges ?

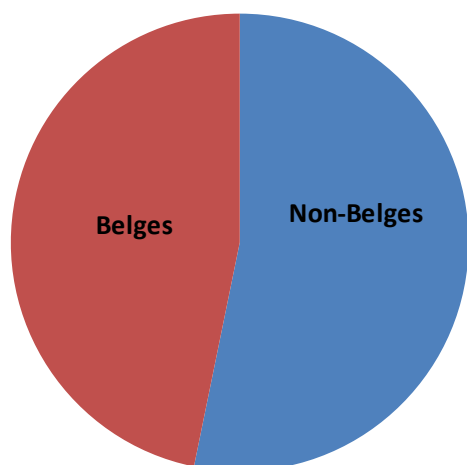
Parce qu'ils sont nos voisins - ils ont partagé la même domination politique du Moyen Âge à Louis XIV, puis de 1794 à 1814 -, parce qu'ils sont les plus nombreux, ceci expliquant cela.

En effet, sur 109 correspondants « étrangers », **51 sont belges** (46,79%) (+ 2 titulaires : Henri Bruneel, littérateur à Courtaî (1852, vice-président en 1858); Edouard-Godefroid Cox, industriel à Gand (1852). **1 seule femme** (Melle Libert, naturaliste à Malmédy, 1828).

Pourquoi les Belges? Proximité, nombre

Correspondants belges / correspondants non-belges de la SSAAL des origines à 1860

109 correspondants étrangers dont 51 Belges = 46,79%



Recrutement

Jusqu'en 1814 : République puis Empire français = 7 (13,73%) → franco-belge ? (Bruxelles, Liège, Mons, Audenarde) (ex : Liégeard)

1815-1830 : Royaume des Pays-Bas = 16 (31,37%) (3 Gand, 3 Anvers, 2 Roulers = partie néerlandophone)

1831 -1860 : Royaume de Belgique = 28 (54,90%) (12 Bruxelles, 5 Liège)

Recrutement de Belges effectué 30 années sur 58, environ 1 sur 2

4 : 1828

3 : 1827, 1834, 1843, 1844

2 : 1803, 1806, 1807, 1825, 1826, 1831, 1839, 1847, 1860

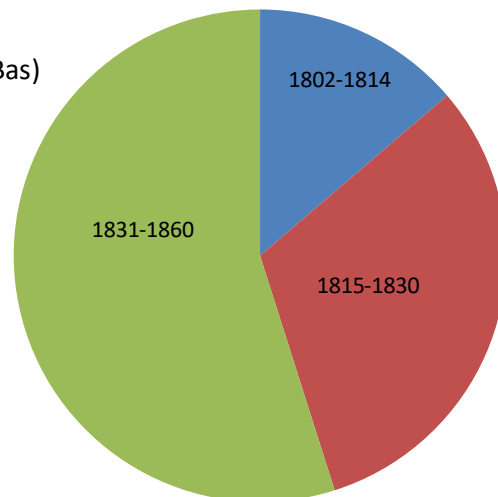
Recrutement : environ une année sur deux

Nombres d'admissions de correspondants belges en fonction du statut de la Belgique

1802 -1814 : 7 = 13,73% (France)

1815 -1830 : 16 = 31,37% (Royaume des Pays -Bas)

1831 -1860 : 28 = 54,90% (Belgique)



Professions : NB : chevauchement possible pour les professions et pour les universités.

17 professeurs = 6 : Gand ; 5 : Louvain, Liège, Bruxelles (Athénée) ; 2 : École militaire

Zoologie, histoire naturelle : 4 ; Droit : 3 ; Histoire : 3 ; Maths : 3

Médecine, Philo, Langues- Orientales, Topographie militaire : 1

8 médecins

6 naturalistes ou prof. d'histoire naturelle ou agronomes ou directeurs de jardin botanique

6 littérateurs

4 juristes, avocats ou magistrats

3 officiers du génie

2 membres d'ambassade

2 historiens

2 ingénieurs des mines

1 (8) : artiste peintre, chimiste, économiste, géographe, graveur, paléographe, pharmacien, propriétaire ;



Quelques remarques

9 membres de l'Académie royale de Belgique

1 ministre : Liagre (Guerre 1879-1880)

2 maires (Malines, Roulers) et députés (de Kerkhove fils, Rodenbach Alexandre)

2 députés : Rodenbach Constantin, Dumortier Barthélémy

1 révolutionnaire français exilé à Liège (Catalan)

3 : participation à l'opposition au roi de Hollande, à la révolution de 1830, à la vie politique belge après 1830 : Rodenbach (2), Dumortier + Wappers peintre officiel ?

Le frère de Lacordaire

Père et fils : de Kerkhove ; frères Rodenbach (?)

Villes de rattachement

Inconnue : 2

Bruxelles 17 (34,69%)

Liège 7

Gand 6

Anvers 5

Les 4 plus grandes villes : 71,43%

Mons 3 (2 ingénieurs des mines, 1 agronome)

Louvain 2

Roulers 2 (même famille Rodenbach ; 1 docteur en médecine, 1 littérateur)

Tournai 2

1 (5) : Audenarde, Bruges, Malmédy, Paris, Verviers

Quelques personnalités marquantes



Rodenbach



Dumortier



Warnkoenig (all.)



Quetelet



Catalan (fr.)



Liagre

RODENBACH Constantin (1791-1846), docteur en médecine à Roulers (Rumbeke) ;

chirurgien en chef des services médicaux de l'armée impériale. Médecin, écrivain, homme politique. Il prit une part active à la révolution belge. Selon un manuscrit authentique, il écrit, avec Jenneval, la seconde version, à la fois anti-orangiste et républicaine ("L'Arbre de la Liberté" fait office de leitmotiv), de *La Brabançonne*. C'est lui qui propose d'exclure à vie les Orange-Nassau du trône de Belgique. Député. Grand-père du poète symboliste Georges Rodenbach auteur de *Bruges la morte*. En relation avec Nodier, Hugo, Alexandre Dumas. Ambassadeur à Athènes. **1818**

DUMORTIER, Barthélémy., directeur du jardin botanique de Tournai. 1797-1878 ; homme politique et botaniste. 1824 *Le Courrier de l'Escaut* : opposition. Député (1831-1878), ministre d'État, fait comte par Léopold II. Membre de l'Académie royale de Belgique. Un éminent naturaliste. Premier président de la société royale de botanique de Belg. (1862). **1826**

WAPPERS, artiste peintre, à Bruxelles (peintre officiel du roi des Belges ; *Épisode des journées de septembre 1830*).**1830**

WARNKOENIG, Léopold-Auguste, professeur de jurisprudence à l'Univ. de Gand. **Allemand**. Professeur à Liège, Louvain, Gand, Fribourg. Un des plus brillants représentants de l'école allemande d'histoire du droit. Il est le fondateur de l'école d'histoire du droit national belge dont il a étudié les sources. Mais ses travaux, allant au-delà de la seule histoire du droit, l'ont amené à être aussi considéré par certains comme « le créateur de [l'] histoire nationale belge ». **1834**

QUÉTELET, Lambert - Adolphe - Jacques, membre de l'Académie royale de Belgique. Mathématicien, astronome, naturaliste, statisticien ; professeur de mathématiques. Précurseur des études démographiques. Fondateur de l'observatoire royal de Belgique. En relation avec Arago. **1837**

CATALAN Eugène, né à Bruges en 1814 (**franco-belge**). Professeur de mathématiques à Paris (1852) puis professeur à l'université de Liège. Polytechnicien, émeutier de 1830 à Paris. Il participe à la révolution de 1848, refuse de prêter serment en 1852. Il s'installe en Belgique en 1865 (U. de Liège). Un prix Catalan est décerné par l'Académie royale de Belgique. Spécialités : équations différentielles, séries entières, calcul d'intégrales multiples, géométrie différentielle, surfaces algébriques (qui portent aujourd'hui son nom), théorie des nombres. **1852**

LIAGRE, Jean - Baptiste - Joseph, capitaine du génie à Bruxelles. Élève de Quetelet. Astronome. Professeur de topographie à l'école militaire. Directeur des études. Membre de l'Académie royale de Belgique. Ministre de la Guerre (1879-1880). **1858**